Renforcer la résilience: l'approche de l'UE

FICHE-INFO

Faits et chiffres

En 2014, 13% des fonds humanitaires de la Commission européenne furent consacrés à la réduction des risques de catastrophe (RRC), plus de €122 millions.

ECHO est engagé à renforcer la résilience à travers le monde. Plus de 48% des projets financés par ECHO concernent des activités de réduction des risques de catastrophe.

Projets emblématiques en matière de résilience

AGIR - L'Alliance globale pour l'initiative Résilience (AGIR), pilotée par l'UE, fut lancée le 6 décembre 2012 en vue de renforcer la résilience des populations les plus vulnérables dans neuf pays de la région sahélienne de l'Afrique de l'Ouest, AGIR-Sahel s'est fixé l'objectif « Zéro faim », à atteindre d'ici vingt ans.

SHARE - L'initiative de l'UE visant à soutenir la résilience de la Corne de l'Afrique (Supporting the Horn of Africa's Resilience SHARE) est née de la crise alimentaire que la Corne de l'Afrique a connue en 2011 et vise à renforcer la résilience en Éthiopie, au Kenya, à Djibouti et en Somalie.

B-1049 Bruxelles, Belgique

Tél. : (+32 2) 295 44 00 Fax : (+32 2) 295 45 72 echo-info@ec.europa.eu

http://ec.europa.eu/echo



Toutes les dernières fiches-info ECHO: bit.ly/echo-fi



Site de travail-contre-argent à Safo, dans le département de Madarounfa (Niger). Crédits photo: WFP/Rein Skullerud

En bref

- La fréquence et l'intensité croissantes des catastrophes et crises humanitaires, font peser une menace importante sur la paix, la stabilité, et la croissance. Ceci est particulièrement inquiétant pour les pays les plus pauvres et en voie de développement. Il est urgent d'aider les populations et communautés à résister et se remettre de ces chocs et tensions de plus en plus importants, en d'autres termes, de les aider à renforcer leur résilience.
- La résilience est un objectif central de développement et d'aide humanitaire pour l'Union européenne. Afin de réduire les besoins humanitaires, nous devons mettre en avant les personnes et leur permettre, particulièrement les enfants, d'utiliser pleinement leurs ressources. Il s'agira donc de s'attaquer aux causes profondes de la vulnérabilité: insécurité alimentaire, accès limité aux soins de santé et à l'éducation.
- L'Union européenne amorce son approche de la résilience avec deux initiatives: Le soutien de la résilience de la Corne de l'Afrique (Supporting Horn of Africa Resilience - SHARE) et l'Alliance globale pour l'initiative Résilience - Sahel et Afrique de l'Ouest (AGIR).
- L'Union européenne a introduit un "marqueur de résilience" tous les projets humanitaires incluent les options de réduire les risques futurs, de renforcer les capacités d'adaptation pour éviter ou réduire les besoins humanitaires futurs.
- L'Union européenne a lancé le Compendium de la Résilience 29 meilleurs exemples pratiques de réduction de risque de catastrophe et de résilience mis en place par l'Union européenne, les gouvernements, autres donateurs, agences, organisations de la société civile (OSC) et communautés vulnérables.

Qu'est-ce que la résilience?

La résilience est la capacité d'une personne, d'un foyer, d'une communauté, d'un pays ou d'une région à résister, s'adapter et se remettre rapidement en cas de tensions et de chocs tels que des violences, conflits, sécheresses ou autres catastrophes naturelles, sans compromettre son développement sur le long terme.

La résilience peut être construite à différents niveaux. Il est possible d'accroître la résilience des communautés face aux catastrophes à venir via, entre autres moyens, des programmes qui viennent en aide aux foyers les plus démunis avant qu'une crise (par exemple, de maigres récoltes) ne se produise, au travers de filets de sécurité tels que des transferts d'argent dans la période de l'année au cours de laquelle leurs réserves d'argent et de vivres sont au plus bas.

Les actions de prévention et de préparation constituent un autre moyen avéré de renforcement de la résilience. Ces actions comprennent, par exemple, des systèmes d'alerte précoce ou des assurances contre les catastrophes, qui permettent d'aider les communautés à faire face aux menaces engendrées par les ouragans et les tempêtes violentes qui surviennent durant la saison des pluies, ou par des évènements imprévisibles comme les séismes.

Les efforts en matière de résilience comprennent également une aide aux pays de sorte à ce qu'ils puissent intégrer la gestion des risques dans leurs programmes de développement, et une concentration de ces programmes sur un renforcement des capacités des personnes les plus vulnérables.

L'approche de l'UE en matière de résilience

Les coûts des crises humanitaires ne cessent de grimper et deviennent de plus en plus difficiles à supporter, à mesure que le changement climatique donne lieu à des évènements climatiques plus graves et que le monde se trouve confronté à de nouvelles pressions telles que la croissance démographique, l'urbanisation, la dégradation des sols et des écosystèmes, le manque de ressources naturelles, la fragilité des États et la complexité des conflits.

Il est urgent d'aider les populations et communautés à résister et se remettre de ces chocs et tensions de plus en plus importants, en d'autres termes, de les aider à renforcer leur résilience.

En octobre 2012, la Commission a présenté sa communication intitulée « <u>L'approche de l'UE sur la résilience : tirer les leçons des crises de sécurité alimentaire</u> », qui démontre son ferme engagement à renforcer la résilience dans les pays exposés aux crises.

Le « <u>Plan d'action pour la résilience dans les pays exposés aux crises pour la période 2013-2020</u> » rend cette communication opérationnelle en jetant les bases d'une action plus efficace en matière de renforcement de la résilience, menée de concert au niveau de l'UE et conjuguant action humanitaire, coopération au développement sur le long terme et engagement politique récurrent.



Cette approche de l'UE ajoute de la valeur aux engagements déjà existants de l'UE en matière de gestion des risques et de résilience, en ce compris les initiatives de réduction des risques de catastrophes, d'adaptation au changement climatique, de protection sociale, et de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Cette approche garantira que les différents secteurs se complètent et travaillent main dans la main en vue d'atteindre leurs objectifs communs que sont la lutte contre la pauvreté et la satisfaction des besoins humanitaires. La résilience sera un facteur systématiquement pris en compte dans l'action de l'UE dès lors qu'il est question d'aide humanitaire et d'aide au développement.

Le plan d'action de l'UE en faveur de la résilience

Le plan d'action de l'Union européenne en faveur de la résilience décline les étapes à suivre afin d'atteindre des résultats rapides et encourage la collecte de pratiques exemplaires pour une aide efficace aux populations nécessiteuses. La priorité est accordée aux pays vulnérables, confrontés à des crises récurrentes et exposés aux risques.

La réussite de la mise en œuvre du plan d'action exige une forte collaboration des États membres de l'UE, ainsi que des autres pays partenaires, des communautés affectées et des ONG, organisations internationales, du secteur privé et des chercheurs.

COMPOSANTES STRATEGIQUES:

L'approche de la résilience permet de réduire les besoins humanitaires et permet des gains plus durables et équitables en matière de développement.

Les planificateurs et décideurs politiques doivent faire plus d'efforts au niveau de l'identification des scénarios à risque, de la réduction des vulnérabilités et du renforcement des capacités des personnes, communautés et pays, à absorber et se remettre des chocs, qu'ils soient économiques, politiques, écologiques, liés au climat ou occasionnés par les catastrophes naturelles. Il faut donc désormais développer de nouvelles méthodes de travail et améliorer la collaboration entre l'humanitaire et le développement au stade du dialoque politique.

PRIORITES:

Soutenir le développement et la mise en œuvre des capacités nationales en matière de résilience

Le plan d'action accorde une priorité immédiate aux pays et régions vulnérables, où le personnel humanitaire de l'UE et celui du développement agissent conjointement. Le but est de mettre au point des évaluations, stratégies et plans de mise en œuvre communs, afin de renforcer la résilience. L'UE intègre déjà la résilience dans de nombreux programmes, autres que ceux menés au Sahel et dans la Corne de l'Afrique : aux Philippines, par exemple, des initiatives réussies en matière de résilience rassemblent les gouvernements locaux et la société civile.

Promouvoir l'innovation, l'apprentissage et la sensibilisation

Il importe d'avoir une vision commune de ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas et des raisons de ces (non-) fonctionnements. L'Union européenne et ses partenaires planchent



sur de nouvelles approches et de nouveaux systèmes de suivi et de recherche en vue d'établir de meilleures pratiques et d'accroître ou de continuer à promouvoir la résilience. En Haïti et dans les Caraïbes, par exemple, l'UE a été la première à développer une assurance contre les catastrophes permettant des indemnisations rapides en cas de catastrophe, tant au niveau national que local.

Améliorer les méthodes et outils

Des outils et orientations efficaces sont en cours de développement pour soutenir l'UE (la Commission européenne, le Service européen pour l'action extérieure – EEAS, et les délégations de l'UE) ainsi que toutes les parties prenantes impliquées dans la mise en œuvre de leurs engagements en matière de résilience. En partenariat avec l'ONU et d'autres partenaires, l'Union européenne développe actuellement l'outil « InfoRM », premier outil mondial de mesure des risques de crise humanitaire et qui permettra de mieux les prévenir, les atténuer et s'y préparer.

INITIATIVES EMBLEMATIQUES

- <u>L'initiative visant à soutenir la résilience de la Corne de l'Afrique</u> (Supporting Horn of Africa Resilience – SHARE, 2012)
- <u>L'Alliance globale pour l'initiative Résilience Sahel et Afrique de l'Ouest</u> (AGIR, 2012)
- Les programmes de réduction des risques de catastrophe en Afrique, aux Caraïbes et dans le Pacifique, ainsi que les programmes de l'Alliance mondiale contre le changement climatique.
- Les progrès de la mise en œuvre du plan d'action sont enregistrés grâce à un cadre de gestion des performances, ainsi que divers outils de suivi et d'évaluation.

Exemples de projets contribuant à la résilience

En **Afrique de l'Ouest**, l'Union européenne, par le biais d'AGIR, coopère avec les autorités régionales et nationales dans la mise en place d'un système de réserves de sécurité alimentaire, mobilisable en cas de crise alimentaire. Participent à ce programme, des agriculteurs, les autorités locales, les administrations nationales et les organismes régionaux. Leur



coopération efficace permet de trouver la réponse la plus appropriée en fonction des crises alimentaires spécifiques, en réduisant ainsi les effets secondaires néfastes souvent occasionnés par les distributions traditionnelles d'aide alimentaire d'urgence. © CE/ECHO



En Éthiopie, des mesures de renforcement de la résilience sont mises en place dans certaines zones qui, par le passé, ont régulièrement connu la sécheresse et où une aide humanitaire a souvent été fournie, par intermittence. L'attention portée à ces zones par l'UE consiste en des activités de production, d'accès à l'eau, d'assainissement, d'hygiène, de nutrition et de

santé. On y prévoit une présence à long terme, ce qui permettra une transition rapide d'un mode essentiellement humanitaire vers un mode de développement, et vice-versa, en fonction de ce que la situation exige. © CE/ECHO



Au **Vietnam**, pays fréquemment touché par les tempêtes tropicales qui engendrent des inondations et glissements de terrain, l'Union européenne a financé des sessions de préparation aux catastrophes dans les écoles qui ont permis à quelque 500 000 élèves et plus de 15 000 instituteurs primaires d'apprendre à se préparer aux catastrophes et à



mieux en gérer les conséquences grâce à l'élaboration de plans adaptés aux enfants et qui transforment les écoles en espaces sécurisés. Ce programme mobilise des méthodes novatrices et adaptées aux enfants, comme par exemple, des simulations et des exercices. © CE/ECHO

Au Népal, les systèmes d'alerte précoces ont démontré leur utilité en août 2010. Lorsque le niveau des inondations sur la rivière Rapt a dépassé le seuil d'alerte, les communautés en aval en ont été averties grâce à un réseau radiophonique et téléphonique. Elles ont eu le temps d'évacuer leurs avoirs essentiels vers des endroits plus en hauteur et plus sûrs.



Lorsque les inondations ont atteint leurs villages, les habitants avaient déjà gagné un lieu sûr. Les systèmes d'alerte précoce ont donc permis de réduire autant que possible les pertes humaines et matérielles. © CE/ECHO



En **Haïti,** une initiative soutenue par l'UE a permis d'offrir à des micro-entrepreneurs aux revenus faibles, une assurance abordable contre les risques liés aux conditions météorologiques. Des milliers d'entre eux sont désormais mieux protégés contre les pertes occasionnées par les catastrophes naturelles, leur évitant ainsi d'être en défaut s'ils

ont des dettes et réduisant les difficultés qu'ils pourraient encourir lorsqu'ils demandent un prêt pour se sortir de la crise. En dépit d'être un pays très exposé aux catastrophes, Haïti est l'un des pays aux taux d'assurance les plus bas au monde. Des efforts sont donc pris pour encourager ce genre de démarches positives. © CE/ECHO

